

d'un esprit élevé, d'un cœur délicat et d'un talent bien littéraire. Aussi a-t-il été apprécié comme il le méritait, par tous les hommes de goût, qui aiment à retrouver dans ces gracieuses fantaisies littéraires, ce charme qui attache le lecteur et lui fait rechercher, dans une seconde lecture, les émotions que la première lui a fait éprouver.

A LA MÉMOIRE DE L'ABBÉ CHAINE, L'UN DES TROIS  
FONDATEURS DU COLLÈGE D'OULLINS (École Saint-Tho-  
mas d'Aquin). 2<sup>e</sup> édit. Lyon, gr. in-8<sup>o</sup>. 1894.

Ce livre n'est pas seulement la vie d'un homme; c'est aussi tout un chapitre de l'histoire de l'enseignement secondaire dans la ville de Lyon et ses environs.

Vers 1830 encore, cette partie de l'enseignement laissait beaucoup à désirer. Car les petits séminaires diocésains, créés par le cardinal Fesch, ne pouvaient répondre aux besoins de toutes les familles. C'est vers cette époque que quelques prêtres zélés, et doués, au plus haut degré, du génie de l'éducation, entreprirent de fonder des établissements, où l'enseignement religieux fût donné, en même temps que l'enseignement classique, aux jeunes gens, appelés à vivre dans le monde.

Or, ce qu'ont fait l'abbé Détard aux Minimes et l'abbé Hyvrier aux Chartreux, l'abbé Chainé le fit, avec le concours des abbés Dauphin et Lassalle, en créant le collège d'Oullins.

La vie et l'œuvre de cet excellent prêtre ont été rappelées, au moment de sa mort, par tous les journaux. Mais tout cela avait subi le sort de ce que nous apprend la presse quotidienne et risquait de s'oublier trop vite. C'est pourquoi des mains pieuses ont recueilli tous ces souvenirs et les ont réunis dans un volume, édité avec luxe et destiné à garder à jamais la mémoire d'un homme, qui se consacra, sans réserve, à la prospérité d'une maison, dont il a assuré l'avenir par son zèle, autant que par son intelligence éclairée des besoins de son temps.